



# Culture Coop

LE MAGAZINE DONT VOUS ÊTES LE PRINCIPE ACTIF

NUMÉRO  
08  
ÉTÉ  
2023



## L'INTERVIEW

**NICOLAS NAMIAS,**  
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DE BPCE  
"UN MODÈLE COOPÉRATIF ADAPTÉ  
AUX ENJEUX DE NOTRE TEMPS"



## DOSSIER

# Un portrait de la jeunesse en France



## L'ACTU VUE PAR PHILIPPE WAECHTER

**INFLATION -  
LA DYNAMIQUE A CHANGÉ**



Fédération Nationale  
**CAISSE D'ÉPARGNE**

# LA TRANSFORMATION DE LA SOCIÉTÉ SE JOUE AUSSI AU NIVEAU LOCAL.

Environnementaux, économiques, sociaux... nous faisons face aujourd'hui à des défis sans précédent. Pour les relever et pour construire ensemble un avenir meilleur, nous, 15 Caisses d'Épargne, sommes persuadées que le chemin le plus court est le plus efficace.

Nous pensons que c'est en décidant et en agissant localement, au plus proche de vous, que nous serons les plus utiles pour transformer la société.

## NOUS SOMMES 100 % COOPÉRATIVES.

Ce sont les 2 500 représentants de nos 4,3 millions de clients sociétaires qui décident des orientations que doit prendre l'argent qui nous est confié. Ce modèle coopératif nous permet d'agir dans l'intérêt général en adoptant une vision à long terme.

Parce que nous sommes des banques-assurances coopératives, nous n'avons pas d'autres intérêts à servir que les vôtres.

## NOUS SOMMES 100 % RÉGIONALES.

Parce que nous sommes 15 Caisses d'Épargne, 15 entreprises régionales, nous prenons les décisions au niveau local, en circuit court, pour un impact au cœur des territoires.

Nous réinvestissons votre épargne là où vous vivez : l'argent que vous nous confiez vous profite doublement. Il sert à financer vos projets mais aussi les entreprises, les énergies renouvelables, les écoles, les hôpitaux, les associations, la culture, les collectivités et le logement social au plus près de chez vous.

## 100 % UTILES AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL DES TERRITOIRES.

C'est notre mission depuis plus de 200 ans, et, aujourd'hui, pour accélérer ces transitions, les 15 Caisses d'Épargne s'engagent en déployant dans toutes les régions de France **LE CONTRAT D'UTILITÉ**, des actes concrets qui se conjuguent au présent et au futur. Afin d'être, pour vous et votre avenir, plus utiles que jamais.

Découvrez nos actes engageants sur : [plusprocheplusutile.fr](http://plusprocheplusutile.fr)



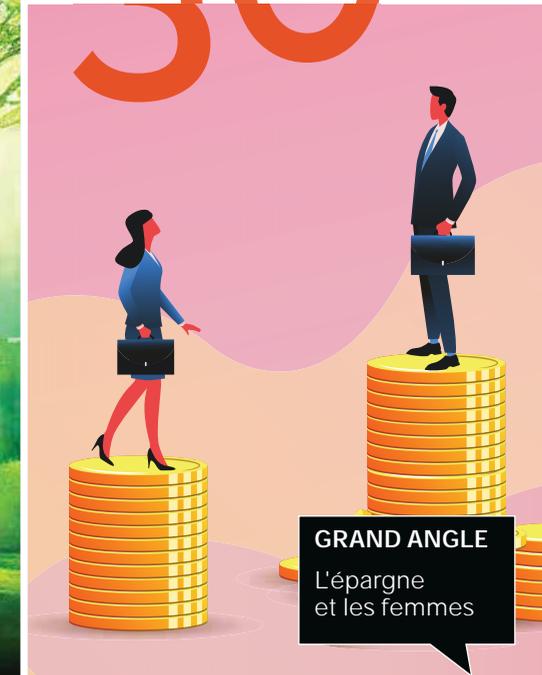
Sources internes.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 180 478 270 euros - Siège social : 7, promenade Germaine Sablon 75013 PARIS - RCS Paris N° 493 455 042, intermédiaire d'assurance immatriculé à l'Orias sous le N° 08 045 100 [www.orias.fr](http://www.orias.fr). Contrat d'assurance distribué par votre Caisse d'Épargne ALTMANN + PACREAU - Crédit photo : Getty Images.

# 12



# 30



ENJEUX  
Vous avez dit métavers ?



# 28

LE DOSSIER  
Un portrait de la jeunesse en France



# 16

Actus/  
Interview/  
Success story/  
L'interview engagée...



Interview

10



L'actu vue par

24

En clair

26



L'interview engagée

34



- 05 **L'édito**  
par Alain Di Crescenzo, président de la Fédération nationale des Caisses d'Épargne
- 06 **Arrêt sur images**  
Les actualités du réseau Caisse d'Épargne et du Groupe BPCE
- 10 **L'interview**  
Nicolas Namias, président du directoire de BPCE
- 12 **Tout le monde en parle**  
Le Contrat d'Utilité Caisse d'Épargne
- 16 **Le Dossier**  
Un portrait de la jeunesse en France
- 24 **L'actu vue par**  
Philippe Waechter, directeur de la recherche économique chez Ostrum Asset Management
- 26 **En clair**  
Paris 2024  
Caisse d'Épargne : parrain des Relais de la flamme Olympique
- 28 **Enjeux**  
Vous avez dit métavers ?
- 30 **Grand angle**  
L'épargne et les femmes
- 32 **Success story**  
Des Coups de cœur pour être #UtileEtSolidaire avec les jeunes
- 34 **L'interview engagée**  
Caroline Neyron, directrice générale du Mouvement Impact France

FNCE

NUMÉRO 08 - ÉTÉ 2023

● Directeur de la publication :  
Pierre Macé

● Directeur de la rédaction :  
Cédric Turini

● Rédacteur en chef :  
Frankie Fourques

● Coordination & iconographie :  
Vincent Ferliccoq

● Rédaction :  
Guénaëlle Bezault  
Pascal Briand  
Laure de Llamby  
Clémence Peyron  
Rose Villeneuve

● Conception :  
Les Éditions de l'Épargne

● Illustration de couverture :  
Julien Grataloup

● Crédits photos & illustrations :  
Caisse d'Épargne Normandie,  
Adobe Stock : acinqantadue,  
Banprik, Dlgilife, Maxime  
Franusiak/Fondation Belem  
Caisse d'Épargne, foxyburrow,  
Xavier Lorenzo, oneinchpunch,  
rufous, Nomad\_Soul, Xeniya  
Udod, Femagora, wetzkaz,  
BPCE : Jean Chiscano,  
Greg Gonzalez.  
Vincent Ferliccoq/FNCE,  
Mike Jan, Stefan Maria Rother/  
Finances & Pédagogie,  
Paris 2024  
Photononstop : Sébastien  
Desarmaux/Godong Nick  
Purser/Ikon Images,  
Aron Vellekoop León/Ikon  
Images, D.R.

*Culture Coop est une publication de la Fédération nationale des Caisses d'Épargne, 5 rue Masseran - 75007 Paris www.federation.caisse-epargne.fr Association régie par la disposition des articles L.512-85 à L.512-105 du Code monétaire et financier, par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 relative au contrat d'association. SIREN : 429 351 208 Code APE : 9499Z N° ISSN : 2606-8400*

*Vous avez des suggestions, contactez-nous à l'adresse [fnce@fnce.caisse-epargne.fr](mailto:fnce@fnce.caisse-epargne.fr) ou par courrier, à l'adresse indiquée ci-dessus.*

l'édito

Alain Di Crescenzo,  
président de la Fédération nationale  
des Caisses d'Épargne



# Culture Coop

LE MAGAZINE DONT VOUS ÊTES LE PRINCIPE ACTIF

Soutenir les jeunes... notre conviction est faite.

Banques des jeunes et de leurs familles, les Caisses d'Épargne soutiennent chaque année plusieurs centaines de structures associatives qui viennent en aide aux jeunes. Pour aller plus loin, nous avons ressenti le besoin de les questionner afin de mieux appréhender l'évolution de cette jeunesse et croiser leurs regards avec les principaux intéressés. Dans ce numéro de Culture Coop, nous vous dévoilons les grands enseignements de l'étude Caisse d'Épargne 2023 qui a interrogé 1 600 jeunes et plus de 100 associations. Le constat principal met en lumière un écart grandissant entre l'offre d'accompagnement associative et les besoins exprimés par les jeunes. Face à cette situation, notre conviction est faite. Apporter une réponse au niveau local et contribuer au développement inclusif et durable des territoires sont essentiels pour les accompagner au mieux. C'est pourquoi nous avons renouvelé, pour la deuxième année consécutive, un vaste appel à projets pour aider celles et ceux qui soutiennent la jeunesse. À leurs côtés, notre volonté est d'être encore plus proches et plus utiles.



# On essaie d'avoir un impact très concret sur le développement de l'emploi et des populations qui sont souvent exclues.

01

Bruno Goré

Président du directoire de la Caisse d'Epargne Normandie

## Club Mobilité : le cap des 2 000 véhicules livrés est franchi !

Action Tank Entreprise et Pauvreté a créé en 2015 le programme Club Mobilité afin de permettre aux demandeurs d'emploi, travailleurs précaires et micro-entrepreneurs, d'acquies un véhicule neuf en location avec option d'achat (LOA), via un microcrédit Parcours Confiance. Début 2023, ce sont plus de 2 000 véhicules qui ont été livrés permettant, entre autres, de favoriser le retour à l'emploi de nombreux bénéficiaires. Cette initiative, portée par les partenaires historiques que sont Renault Group, la Fédération nationale des Caisses d'Epargne (FNCE), l'association pour le droit à l'initiative économique (ADIE), Pôle emploi, le Fonds d'Action Sociale du Travail Temporaire (FASTT) et le réseau associatif national de service à la personne, se renforce avec l'arrivée de nouveaux partenaires : l'Institut de microfinance, Créa-Sol et le club automobile Roole. ●



02

## Tous au rendez-vous du Sommet de la Mesure d'Impact

Partenaire de la FNCE, Impact Tank est le premier *think-and-do tank* européen. Il est à l'initiative de la première édition du Sommet de la Mesure d'Impact qui a réuni, le 13 février dernier à l'Assemblée nationale, les acteurs de l'économie à impact et de l'économie sociale et solidaire (ESS). Invité pour échanger sur la valorisation d'innovations sociales à impact positif, Bruno Goré - président du directoire de la Caisse d'Epargne Normandie, a témoigné de la portée du modèle coopératif des Caisses Epargne en matière de transitions. Des propos qu'il a illustrés au travers des actions engagées sur le territoire normand. « Toute la valeur est réinvestie dans nos territoires » a-t-il déclaré, réaffirmant le caractère « inclusif » des Caisses d'Epargne. ●



03

## Le Belem a le vent en poupe

Les Caisses d'Epargne, mécènes historiques du fameux trois-mâts, renforcent leur soutien à la Fondation Belem qui devient la Fondation Belem Caisse d'Epargne. Son président, Jean-Charles Filippini a déclaré à cette occasion : « Nos ambitions sont plus fortes que jamais : conserver dans le patrimoine français ce monument historique et ouvrir le Belem au plus grand nombre à quai et en navigation ». Ce changement de nom s'accompagne d'une nouvelle stratégie reposant sur trois axes : renforcer la visibilité des Caisses d'Epargne, accueillir à bord des publics éloignés de la mer et faire du navire un porte-drapeau du développement durable. Plusieurs stages de jeunes ont déjà été organisés en étroite collaboration avec les Caisses d'Epargne. Un engagement inclusif affirmé pour le dernier des grands voiliers français qui transportera avec fierté la Flamme Olympique d'Athènes à Marseille, au printemps 2024. ●



05



04

## Reconversion des athlètes de haut niveau : et si on en parlait ?

À quels risques et obstacles se heurtent les anciens sportifs dans la gestion de leur après-carrière ? De quels leviers et atouts disposent-ils pour entrer dans le monde du salariat ou de l'entrepreneuriat ? Ces questions ont été abordées lors du webinaire « La reconversion des sportifs de haut niveau, on n'en parle jamais trop tôt ! » le 15 mars dernier. Pour y répondre la FNCE a réuni autour de la table, experts, anciens athlètes et partenaires. Cette conférence en ligne était coorganisée avec Finances & Pédagogie, l'Association des Olympiens Français (AOF) et le Club INSEP Alumni. ●

03



05

## Une gouvernance formée aux enjeux de la transition

Comprendre les enjeux de la transition environnementale est indispensable pour mieux relever les défis d'aujourd'hui et de demain. Pour permettre aux administrateurs Caisse d'Epargne d'être acteurs sur leurs territoires, à titre individuel mais aussi collectivement, la FNCE développe des dispositifs de formation continue en adéquation avec les enjeux environnementaux et sociétaux. Largement présenté depuis 2022, lors de formations nationales et régionales, le module « transition environnementale » explique les raisons de son émergence et donne les clés pour appréhender le contexte législatif international, européen et français. ●

07

**Un nouveau site pour un modèle unique**

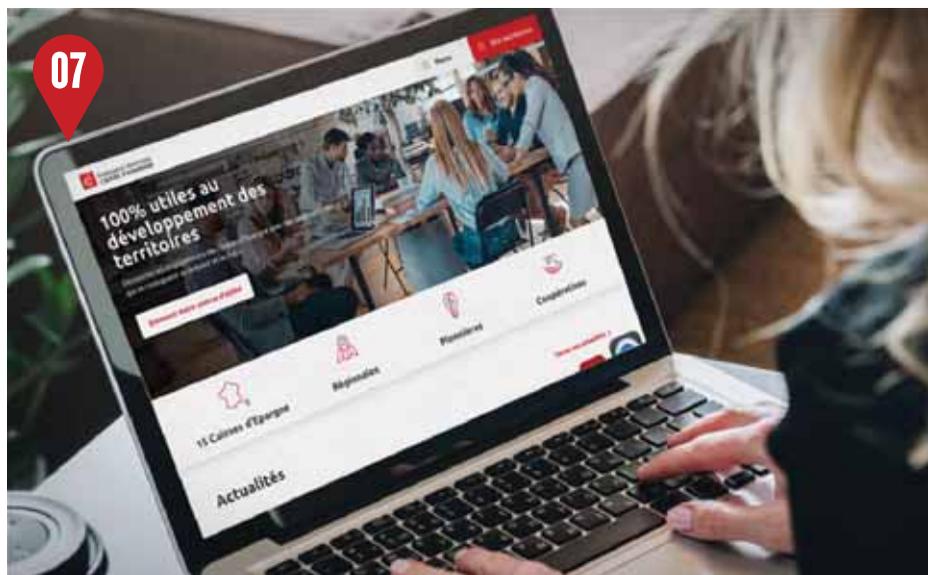
Banques-assurances, 100 % régionales, pionnières dans les transitions de la société et qui appartiennent à leurs clients-sociétaires, les Caisses d'Epargne disposent d'un modèle qui les différencie dans l'univers bancaire. Pour mettre en lumière ce modèle et partager les valeurs fondamentales qui l'anime, la FNCE a déployé une nouvelle génération de son site internet. Grâce à son design moderne et convivial, les visiteurs pourront découvrir les actions locales menées par les Caisses d'Epargne en faveur du développement économique, social et environnemental des territoires. [www.federation.caisse-epargne.fr](http://www.federation.caisse-epargne.fr)

CHAQUE ANNÉE, PLUS DE  
**200 000 femmes**  
SE LANCENT EN FRANCE DANS L'AVEVENTURE  
ENTREPRENEURIALE.

08

**Accompagner les femmes entrepreneurs**

En association avec les réseaux partenaires - Force Femmes, Réseau Les Premières et L-start - la FNCE a proposé le 2 février dernier, une webconférence dédiée à la création d'entreprise. Cet événement organisé dans le cadre du salon des micro-entreprises (SME) online a permis de partager conseils et bonnes pratiques avec les femmes qui souhaitent entreprendre. Un nouveau rendez-vous dédié à l'entreprenariat féminin est fixé en septembre prochain pour l'édition en présentiel du salon SME.



**08 SALON SME Webconférence**  
02 février à 11h00

**FEMMES ENTREPRENEURES : QUEL ACCOMPAGNEMENT POUR LA CRÉATION D'ENTREPRISE ?**

**Sophie Courtin Bernardo**  
L-start

**Nadège Onderka**  
Réseau Les Premières

**Julie Mazuet**  
Force Femmes

**Caroline Campagne**  
Fédération nationale des Caisses d'Epargne

Fédération Nationale CAISSE D'EPARGNE



10

06

**Une campagne de sensibilisation distinguée**

La campagne Octobre Rose 2022 des Caisses d'Epargne a reçu le prix Argent au « Grand Prix Stratégies de la communication d'engagement » qui récompense les stratégies de communication engagées au niveau social, sociétal ou environnemental. Ce prix salue une mobilisation significative des banques coopératives régionales, aux côtés de la Fédération Française de Basketball et de la Fédération Française de Handball, pour soutenir l'association Ruban Rose et contribuer à la lutte contre le cancer du sein.

**06**

**Nous pouvons tous faire un geste face au cancer du sein.**

Et même plusieurs... Ceux de l'auto-palpation car ils peuvent permettre de signaler une anomalie à son médecin. Mais aussi celui du don, car il est toujours essentiel pour soutenir la Recherche. Pour la 8<sup>ème</sup> année consécutive la Caisse d'Epargne soutient l'Association Ruban Rose.

RUBANROSE [www.rubanrose.org](http://www.rubanrose.org)

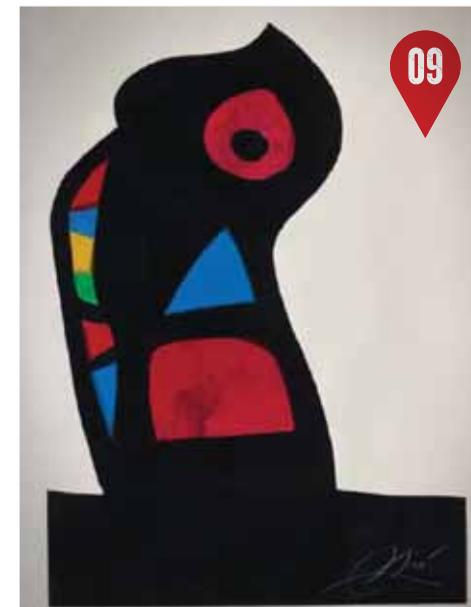
**CAISSE D'EPARGNE**  
Vous être utile.

Communication à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle

09

**Les enchères montent au bénéfice des fondations**

Des meubles et œuvres d'art issus de la cession d'immeubles appartenant au Groupe BPCE et à Natixis ont été proposés, lors de ventes aux enchères, à des acheteurs externes mais également à des collaborateurs. Les Fondations Belem Caisse d'Epargne, Banque Populaire et Natixis bénéficieront de l'argent récolté. Le mobilier de bureau a, quant à lui, été vendu aux collaborateurs ou donné à des associations.



10

**La pédagogie financière s'invite sur les bancs de l'école**

L'association Finances & Pédagogie met l'accent sur les jeunes avec des actions de sensibilisation dédiées aux sujets d'argent dès le plus jeune âge. L'opération « J'invite un banquier dans ma classe » proposée par la Fédération Bancaire Française, initie les enfants de 8 à 11 ans aux notions budgétaires, aux différents moyens de paiement et d'épargne. Des ateliers ludiques sont mis en place, en coordination avec les enseignants et des correspondants Finances & Pédagogie. Autre initiative à destination des jeunes : le concours européen d'apprentissage des marchés financiers "Apprendre la bourse". Soutenu par les Caisses d'Epargne européennes, il permet aux élèves, étudiants et apprentis de découvrir de façon pratique et ludique le rôle de la Bourse et son environnement. Bilan de cette édition anniversaire (30 ans) : plus d'un million d'ordres de bourse, 90 000 participants et une remise des prix à Berlin le 12 mai, pour les deux équipes françaises lauréates.

**Nicolas Namias**  
Président du directoire  
de BPCE

**“Notre modèle coopératif est adapté aux enjeux de notre temps car il nous permet d’agir sur le long terme.”**

Nicolas Namias a pris la succession de Laurent Mignon à la tête du Groupe BPCE il y a 6 mois. Comment le groupe réagit-il à la remontée des taux ? Comment accompagner nos clients dans les grandes transitions en cours ? Quels sont les atouts du modèle Caisse d’Épargne ? Interview.

**FNCE** Vous avez pris vos fonctions fin 2022 dans un environnement marqué notamment par une hausse de l’inflation et une remontée des taux. Comment le Groupe BPCE s’y est-il préparé ?

**NICOLAS NAMIAS** La meilleure façon de se préparer à un changement d’environnement économique et financier, c’est d’être présent aux côtés de nos clients pour les accompagner dans ces périodes d’incertitude. Les résultats du premier trimestre montrent que nous avons été au rendez-vous puisque nos métiers ont réalisé de très bonnes performances commerciales, qui sont le reflet de la rencontre entre l’efficacité de nos équipes et la confiance de nos clients. Comme anticipé, les effets de la hausse rapide des taux, dont ceux de l’épargne réglementée, ont un impact sur notre performance financière. Car on le sait, le marché français est majoritairement financé à taux fixe et à long terme ce qui, conjugué à notre empreinte en France notamment sur l’épargne réglementée, se traduit directement sur nos résultats. Cela illustre avant tout la place importante de notre groupe dans le financement de l’économie française et des territoires. La solidité du Groupe BPCE nous permet de traverser cette période de transition. Solidité financière, solidité de nos métiers et solidité de notre gouvernance : nous avons tous les atouts pour réussir.

**FNCE** Environnementale, technologique, sociétale, les transitions à l’œuvre sont nombreuses et profondes. Comment le groupe est-il engagé ?

**NICOLAS NAMIAS** Face à ce que j’appelle la dilatation du temps, nous sommes déterminés à gérer efficacement le temps court, dans ce contexte chaoté. Mais nous voulons faire cela tout en préparant le temps long, en particulier

en accompagnant nos clients dans ces trois grandes transitions. Deuxième acteur bancaire en France, notre rôle est de rendre ces transitions possibles, au service de nos clients et de la société. Depuis deux siècles, en étant au cœur de la gestion de l’épargne des Français, les Caisses d’Épargne accompagnent les transformations sociétales. C’est dans leur ADN et dans celle de notre groupe. Nous sommes ainsi le premier financeur privé des collectivités

**“ Depuis deux siècles, en étant au cœur de la gestion de l’épargne des Français, les Caisses d’Épargne accompagnent les transformations sociétales. ”**

locales, des hôpitaux publics et de l’économie sociale et solidaire. Sur le volet environnemental, le groupe a été l’un des pionniers de la finance verte. Par exemple, l’encours de financement des énergies renouvelables s’élève à 12 milliards d’euros. Derrière ces chiffres, se trouvent autant de femmes et d’hommes, de projets, d’histoires qui ont besoin d’un partenaire à leurs côtés. Nous souhaitons continuer à être ce partenaire, en investissant, pour être toujours pertinents dans notre compréhension des transitions à l’œuvre et apporter les meilleures solutions à nos clients.

**FNCE** Dans ce contexte, le modèle coopératif des Caisses d’Épargne est-il un atout ?

**NICOLAS NAMIAS** Absolument ! Notre modèle coopératif prend plus que jamais tout son sens. Il est particulièrement adapté aux enjeux de notre temps car il nous permet d’agir sur le long terme et de nous affranchir de la pression court terme. Les Caisses d’Épargne ont, depuis leur création, répondu aux besoins d’innovations qui ont marqué l’histoire de notre pays. Nouvelle époque, nouveaux défis. À travers le Contrat d’Utilité récemment

lancé, les 15 Caisses d’Épargne réaffirment une ambition commune : « Être l’acteur le plus utile auprès de ses clients pour transformer la société ». Pour être au rendez-vous de cette ambition, nous disposons d’un atout considérable : notre gouvernance coopérative. Dans les Caisses d’Épargne, l’engagement à nos côtés des 2 500 administrateurs de SLE, nous apporte une connaissance intime des besoins spécifiques de chaque territoire.

**FNCE** Dans un peu plus de 400 jours s’ouvriront les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Partenaire Premium, comment le groupe prépare-t-il l’événement planétaire le plus attendu ?

**NICOLAS NAMIAS** Pour le Groupe BPCE, être partenaire des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 est un engagement profond. Au-delà du partage de valeurs communes, ce partenariat prolonge l’histoire forte de nos entreprises avec le sport, aux côtés de tous ses acteurs : athlètes, associations sportives ou entreprises du sport. Cette aventure est une opportunité extraordinaire de mettre en lumière nos marques, de faire des entreprises du Groupe BPCE les banques du sport en France, et d’embarquer nos clients, sociétaires, collaborateurs et, plus largement, l’ensemble de nos concitoyens. Avant, pendant, et après les Jeux, nous allons partager cet événement et, comme nos engagements s’inscrivent toujours dans le long terme, nous allons laisser un héritage durable dans notre pays. ●

## Contrat d'Utilité Accompagner le développement des territoires

Face à l'ampleur des défis sociétaux, les Caisses d'Épargne se mobilisent en capitalisant sur leur modèle impact-natif et leur ADN de pionnier pour contribuer durablement au développement et à la transformation des territoires. Banques coopératives régionales, elles renforcent leur engagement au bénéfice de celles et ceux qui y vivent en déployant dans toutes les régions de France des actes concrets qui se conjuguent au présent et au futur : leur Contrat d'Utilité.

“Banques coopératives 100 % régionales, l'identité des Caisses d'Épargne se distingue dans l'univers bancaire. Une identité particulière, bâtie de longue date, qui nous positionne avec force sur nos territoires. Elle fait notre différence, notre ancrage et notre solidité. Nous sommes convaincus que c'est en agissant et en décidant localement, au plus près de nos clients et de nos concitoyens, que nous sommes les plus utiles. Le Contrat d'Utilité que nous dévoilons aujourd'hui, accompagné de ses 16 actes engageants, est à l'image de notre volonté commune : Être utile, ici tous les jours, en étant plus qu'une banque.”

Laurent Roubin, vice-président de la Fédération nationale des Caisses d'Épargne



100 %  
DES DÉCISIONS  
PRISES EN RÉGION

6,6 milliards  
D'EUROS DÉDIÉS AU FINANCEMENT  
DES COLLECTIVITÉS LOCALES  
EN 2022



De par leur organisation régionale, les Caisses d'Épargne garantissent une prise de décision au plus près des besoins, grâce à une connaissance fine des territoires, de leur fragilité et de leur potentiel. Leur détermination à prendre part aux changements, et ce, de façon singulière, s'illustre à trois titres :

- Elles déploient des actions pour avoir un impact sur trois domaines structurants de la société : l'économique, l'environnemental et le social et accompagner toutes celles et ceux qui souhaitent y contribuer.
- Elles ont choisi d'agir au plus près des Français, là où ils vivent, parce qu'elles sont convaincues que c'est en agissant et en décidant en proximité qu'elles leur sont et leur seront le plus utiles.
- Elles agissent puissamment et dans la durée, fuyant les effets d'annonce ou les initiatives sans lendemain, fidèles à leur ADN de pionnier (inventeur du Livret A, indépendance financière des femmes 84 ans avant la loi...). ●●●

“C'est en décidant et en agissant localement, au plus proche de vous, que nous serons les plus utiles.”



### UTILES AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Les Caisses d'Épargne régionales s'investissent durablement dans le tissu économique local. Elles accompagnent tous les acteurs d'un même territoire (particuliers, professionnels, entreprises, associations, acteurs du logement social et collectivités locales) et réinvestissent l'épargne confiée par leurs clients dans des projets locaux. Elles agissent pour l'emploi en proximité et pour l'insertion professionnelle des jeunes. Elles privilégient le recours à des entreprises locales pour leurs activités.



**+ DE 20 000** JEUNES FORMÉS PAR  
FINANCES & PÉDAGOGIE



## UTILES À LA TRANSITION ENVIRONNEMENTALE

Les Caisses d'Épargne régionales s'engagent dans la transition énergétique et accompagnent tous ceux qui souhaitent y prendre part. Elles ont développé pour cela des solutions pour permettre à chacun d'en devenir acteur : financement des mobilités douces et de la rénovation énergétique, épargne responsable et durable, prêts à impact pour les entreprises et les collectivités. Les Caisses d'Épargne ont également créé un fonds spécifique pour financer des projets d'énergies renouvelables de grande ampleur en France.

## Un modèle qui favorise les transformations de la société

Fortes de leur modèle coopératif de banques-assurances, 100 % régionales, pionnières dans les transitions de la société et qui appartiennent à leurs clients-sociétaires, les Caisses d'Épargne n'ont pas d'autres intérêts à servir que ceux de leurs clients. Elles prennent leurs décisions au niveau local, en circuit court. Elles sont les seules banques à accompagner durablement tous les acteurs d'un même territoire : particuliers, entreprises, professionnels, acteurs du logement social et de l'économie sociale et solidaire, institutionnels, collectivités locales et associations. Elles ont donc la capacité de créer les synergies nécessaires pour accélérer les transformations en grande proximité. Les 15 Caisses d'Épargne portent ainsi l'impact économique, environnemental et social au cœur de leur modèle. Elles financent les projets de leur région par l'épargne qui leur est confiée. C'est cette approche globale et durable de l'impact qui les rend particulièrement utiles à la transformation des territoires pour le mieux-vivre de leurs habitants.

**1,5 milliard** DE FINANCEMENT DES PROJETS  
D'ÉNERGIES RENOUVELABLES  
VIA UN FONDS DÉDIÉ

**1<sup>ER</sup>**

FINANCEUR PRIVÉ DES HÔPITAUX PUBLICS ET FINANCEUR RECONNU  
DES INFRASTRUCTURES DE SANTÉ

**1<sup>RE</sup>**

BANQUE DU MICROCRÉDIT PERSONNEL ET MÈCÈNE MAJEUR EN FRANCE  
AVEC PLUS DE 1 200 PROJETS SOUTENUS CHAQUE ANNÉE

**1<sup>ER</sup>**

FINANCEUR DU SECTEUR  
DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE (ESS)

**1<sup>ER</sup> financeur** PRIVÉ  
DU LOGEMENT  
SOCIAL



## UTILES AUX AVANCÉES SOCIALES

Les Caisses d'Épargne œuvrent massivement pour le logement (1<sup>er</sup> financeur privé du logement social) et pour la santé (1<sup>er</sup> financeur privé des hôpitaux publics). Elles s'investissent dans la protection des plus fragiles (1<sup>re</sup> banque des personnes protégées et 1<sup>re</sup> banque du microcrédit personnel) et soutiennent plus de 1 200 projets solidaires ou culturels par an en région. Elles favorisent l'équité sociale en soutenant le développement du secteur de l'économie sociale et solidaire (dont elles sont le 1<sup>er</sup> financeur) et la mixité, aussi bien en interne (indice Pénicaud de 93/100) que via la promotion de l'entrepreneuriat et du sport féminin.

**LA TRANSFORMATION DE LA SOCIÉTÉ  
SE JOUE AUSSI AU NIVEAU LOCAL.**

Environnementaux, économiques, sociaux... nous faisons face aujourd'hui à des défis sans précédent. Pour les relever et pour construire ensemble un avenir meilleur, nous, 15 Caisses d'Épargne, sommes persuadées que le chemin le plus court est le plus efficace. Nous pensons que c'est en décidant et en agissant localement, au plus proche de vous, que nous serons les plus utiles pour transformer la société.

**NOUS SOMMES 100 % COOPÉRATIVES.**  
Ce sont les 2 500 représentants de nos 4,3 millions de clients sociétaires qui décident des orientations que doit prendre l'argent qui nous est confié. Ce modèle coopératif nous permet d'agir dans l'intérêt général en adoptant une vision à long terme.  
Parce que nous sommes des banques-assurances coopératives, nous n'avons pas d'autres intérêts à servir que les vôtres.

**NOUS SOMMES 100 % RÉGIONALES.**  
Parce que nous sommes 15 Caisses d'Épargne, 15 entreprises régionales, nous prenons les décisions au niveau local, en circuit court, pour un impact au cœur des territoires.  
Nous réinvestissons votre épargne là où vous vivez : l'argent que vous nous confiez vous profite doublement. Il sert à financer vos projets mais aussi les entreprises, les énergies renouvelables, les écoles, les hôpitaux, les associations, la culture, les collectivités et le logement social au plus près de chez vous.

**100 % UTILES AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, SOCIAL  
ET ENVIRONNEMENTAL DES TERRITOIRES.**  
C'est notre mission depuis plus de 200 ans, et, aujourd'hui, pour accélérer ces transitions, les 15 Caisses d'Épargne s'engagent en déployant dans toutes les régions de France **LE CONTRAT D'UTILITÉ**, des actes concrets qui se conjuguent au présent et au futur. Afin d'être, pour vous et votre avenir, plus utiles que jamais.  
Découvrez nos actes engageants sur : [plusprochepiusutile.fr](http://plusprochepiusutile.fr)

**CAISSE  
D'ÉPARGNE**  
Vous être utile.  
Banque & Assurances

## Une campagne de communication pour partager les engagements

Afin de valoriser leur modèle et leur volonté d'accompagner les transitions, les Caisses d'Épargne ont lancé une campagne de communication massive depuis le 2 avril. Pour cela, la marque a choisi de faire évoluer son territoire de communication avec une nouvelle écriture publicitaire tout en renforçant sa promesse d'utilité. La campagne est déployée à travers un dispositif plurimédia et multirégional : en presse quotidienne nationale et régionale via un manifeste et le Contrat d'Utilité, en affichage urbain, en TV et en digital avec un nouveau film. Ce dernier, réalisé par Adrien Armanet, met en scène l'imagination débordante d'une petite fille qui découvre dans un mélange d'admiration et d'étonnement comment sa mère soutient le développement de leur région en contribuant au financement d'un parc d'éoliennes en mer, d'un terrain de basket, d'un hôpital, d'une usine et même de son école. Ce film teinté d'humour conclut : « Être client d'une Caisse d'Épargne, c'est choisir une banque coopérative régionale qui réinvestit l'épargne collectée là où vous vivez ».

[www.plusprochepiusutile.fr](http://www.plusprochepiusutile.fr)

# Étude Caisse d'Épargne Un portrait de la jeunesse en France



Lycéens, étudiants, jeunes actifs... malgré les difficultés, la jeunesse fait preuve de détermination pour préparer le monde de demain. Pour mieux comprendre leurs besoins et aspirations, la Fédération nationale des Caisses d'Épargne a lancé en 2022, une grande étude sur l'état de la jeunesse en France en matière d'éducation, d'emploi, de santé et de logement. Les données sont enrichies d'une enquête de terrain, menée en collaboration avec l'institut d'études marketing Audirep, auprès des jeunes et des structures qui les accompagnent au quotidien. Elle s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets #PlusProchesPlusUtile avec les jeunes, lancé conjointement pour la 2<sup>e</sup> année consécutive par les Caisses d'Épargne. Objectif : soutenir des démarches innovantes et utiles portées par les associations et fondations sur leurs territoires. Les résultats sont désormais rendus publics. Découverte des grandes tendances de cette étude.

**45 %** des jeunes de 15-19 ans sont scolarisés



La jeunesse est considérée comme la phase de la vie intermédiaire entre l'enfance et l'âge adulte : elle est marquée par un accès progressif à l'autonomie. Celle-ci arrivant plus tardivement qu'autrefois, du fait notamment des difficultés économiques et de la longueur des études, le « temps de la jeunesse » tend à s'allonger.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2023, 11,9 millions de jeunes de 15 à 29 ans vivent en France, ce qui représente 17,54 % de la population totale.

## Un niveau de qualification en progression continue

Les jeunes aujourd'hui vont plus loin dans les études et sont plus nombreux à les poursuivre. Sur une liste de 30 sujets ou thèmes auxquels ils sont sensibles aujourd'hui, c'est la possibilité « de faire les études de son choix » qui, citée à 44 %, arrive en premier<sup>1</sup>. Entre 2001 et 2019, la proportion de jeunes d'une génération ayant obtenu le baccalauréat est passée de 61,9 à 80 %. Les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur sont aussi plus nombreux. Entre 2007 et 2017, leur proportion a progressé, passant de 40 à 45 %, mais de façon hétérogène selon les régions. Révélatrices des difficultés des jeunes, les sorties précoces de formation initiale sont plus ou moins fréquentes selon les territoires. Entre 2007 et 2017, la proportion de jeunes peu ou pas diplômés est passée de 27 à 22 %. Enfin, les épreuves de lecture de la Journée défense et citoyenneté (JDC) montrent que plus d'un jeune sur dix rencontre des difficultés de lecture. En « difficultés sévères », la moitié d'entre eux sont illettrés.

### Niveau de diplôme des 15-29 ans

AUCUN DIPLÔME ou au plus BEPC, Brevet des collèges, DNB

17 %

CAP, BEP

20,50 %

BACCALAURÉAT général, technologique ou professionnel

26,80 %

DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

35,80 %

## Les jeunes face à l'emploi

Le taux de chômage des 15-24 ans a connu un recul significatif ces dernières années. Alors qu'il dépassait 20 % fin 2019, il était descendu à 19,9 % fin 2022<sup>2</sup>. En 2021, 1,5 million de jeunes de 15-29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation, ce qui représente 12,2 % de cette classe d'âge. Cette catégorie désignée sous l'acronyme anglais NEET ("neither in employment nor in education or training") recouvre des situations diverses, plus ou moins transitoires, parfois marquées par des difficultés d'insertion sur le marché du travail. Les moins diplômés des jeunes connaissent un taux de chômage près de trois fois supérieur à celui des diplômés de l'enseignement supérieur : 41 % pour les uns, 16 % pour les autres.

**89 %** des 16-29 ans déclarent que leur état de santé en général est très bon ou bon

**40 %** des jeunes de moins de 30 ans changent de logement chaque année

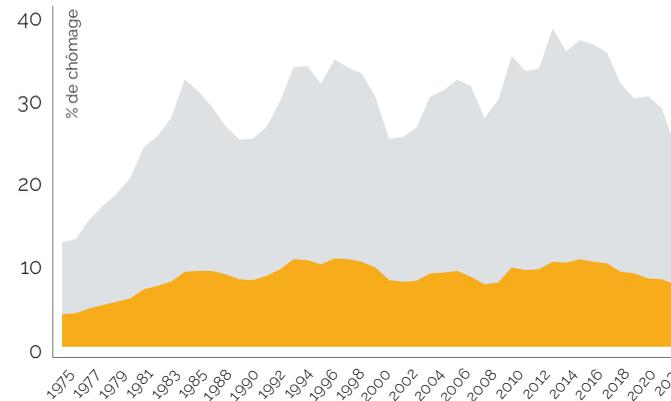
## LES CAISSES D'ÉPARGNE ENCORE #PLUSPROCHEPLUSUTILE AVEC LES JEUNES

"Vous soutenez la jeunesse ? Nous soutenons vos projets." Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, les Caisses d'Épargne lancent conjointement un appel à projets - #PlusProchePlusUtile avec les jeunes, auprès des associations, fondations et autres structures d'intérêt général œuvrant en faveur des jeunes. Objectif : apporter une réponse aux attentes et besoins de la jeunesse, au niveau local. Comment ? En soutenant concrètement des initiatives à impact sociétal ou environnemental, au service d'un développement inclusif et durable des territoires portées par les structures associatives de leurs territoires. Après une phase de candidature du 17 avril au 30 juin, la sélection des projets se déroulera du 30 juin au 11 octobre 2023 dans chaque région, avec la mobilisation de jurys composés d'experts et de partenaires. Baisse du pouvoir d'achat, crise climatique, addictions... les jeunes sont en première ligne face aux difficultés de notre époque. C'est pourquoi les Caisses d'Épargne leur portent une attention toute particulière en s'engageant aux côtés de ceux qui les accompagnent au quotidien.

### Évolution du taux de chômage

**ENTRE 1975 ET 2020, LE TAUX DE CHÔMAGE A ÉTÉ MULTIPLIÉ PAR 3,5 POUR LES 15-24 ANS. AUJOURD'HUI, LES JEUNES ACTIFS ONT 2,5 FOIS PLUS DE RISQUES D'ÊTRE AU CHÔMAGE QUE LEURS AÎNÉS.**

■ Ensemble de la population française  
■ 15-24 ans



De plus en plus, les jeunes en emploi sont en quête d'épanouissement professionnel et de bien-être au travail. Dans l'enquête Caisse d'Épargne-Audirep, à la question « que signifie réussir sa vie ? », les jeunes répondent à 57 % « exercer un métier passion ».

Au-delà des savoirs et compétences de base, que près de 10 % des jeunes ne maîtrisent pas ou mal, les freins périphériques à l'emploi sont pour certains d'entre eux, de véritables barrières à l'entrée sur le marché du travail. Ainsi, au moins 10 % des 16-29 ans rencontrent des difficultés dans leurs déplacements, leur logement ou leurs conditions de vie.

1- Enquête Caisse d'Épargne-Audirep, décembre 2022  
2- Insee, enquête emploi, février 2023



**« Ce nouvel appel à projets réaffirme la proximité et l'utilité des Caisses d'Épargne auprès du monde associatif, pour accompagner toutes les initiatives qui ont un impact positif pour la jeunesse française. C'est en participant activement aux transitions sociétales sur nos territoires que nous contribuerons pleinement à leur développement, au service de tout un chacun. La jeunesse a besoin de tous... nous sommes à son écoute et nous agissons. »**

Pierre Macé, directeur général de la Fédération nationale des Caisses d'Épargne

**55 %** des associations rencontrent des difficultés pour entrer en contact avec les jeunes qui en ont besoin



## Un bon état général mais une santé mentale sous surveillance

En moyenne, l'état de santé physique des jeunes adultes est très satisfaisant : près de neuf jeunes de 18 à 24 ans sur dix se perçoivent en bonne ou très bonne santé et ils déclarent peu de maladies chroniques. Mais on constate des disparités. Par exemple, les jeunes chômeurs ou inactifs et les jeunes cumulant emploi et études déclarent un moins bon état de santé. Quoi qu'il en soit, l'accès aux soins médicaux, cité à 43 % par les jeunes interrogés dans l'enquête Caisse d'Épargne-Audirep, arrive en 2<sup>e</sup> position dans la liste des 30 sujets auxquels les jeunes sont sensibles. La pandémie de COVID-19 et les confinements successifs ont entraîné une dégradation des conditions de vie et de la santé mentale des jeunes. En novembre 2020, les syndromes dépressifs touchaient 19 % des 16-24 ans, alors que le taux était de 10 % en 2019. Depuis, l'optimisme et le moral de la jeunesse française sont en nette progression. Mais un autre phénomène a des effets délétères sur la santé mentale, c'est l'omniprésence des réseaux sociaux, qui contribue au développement des addictions aux écrans.

Après une décennie de hausse, le niveau de consommation d'alcool chez les 18-24 ans semble se stabiliser. Quant au tabagisme quotidien chez les hommes de 18-24 ans, Santé Publique France constate dans son baromètre publié en 2022 qu'il est en baisse.

Le taux d'effort net pour le logement est de :

**22 %**

pour les 15-24 ans

**18,5 %**

pour les 25-29 ans contre 10,3 % pour la population générale

## Le logement, un enjeu capital

Le logement est le premier poste de dépense des jeunes et contribue de plus en plus à leur précarisation, alors que chez les 18-29 ans, un jeune sur cinq vit sous le seuil de pauvreté. Le taux d'effort net<sup>3</sup> consacré au logement est deux fois plus élevé pour eux que pour le reste de la population. Selon l'enquête Caisse d'Épargne-Audirep (voir encadré) le logement figure d'ailleurs dans le top 3 de leurs préoccupations et constitue une difficulté pour 33 % des 21-24 ans. En 2020, 45 % des étudiants vivent en location et 33 % chez leurs parents. 12 % sont en résidence universitaire. Apparues ces dernières années, de nouvelles manières d'habiter, comme la colocation, sont aujourd'hui présentées comme des alternatives aux difficultés d'accès des jeunes au logement.

**70 %** des jeunes sont optimistes pour leur avenir

**35 %** des étudiants/inactifs déclarent être stressés actuellement

FOCUS

## ENQUÊTE « REGARDS CROISÉS » ENTRE JEUNES ET ASSOCIATIONS

Comprendre les besoins et attentes des jeunes en période post-Covid et, en miroir, connaître les moyens dont disposent les associations pour y répondre et les pistes d'action à privilégier, tel était l'objectif de l'enquête confiée par la Fédération nationale des Caisses d'Épargne à la société d'études Audirep. Du 23 novembre au 20 décembre 2022, 1 604 jeunes répartis équitablement par âge et sur les 15 régions Caisses d'Épargne, ont été interrogés en ligne sur leur état d'esprit, leur vision de l'avenir, les difficultés rencontrées... En parallèle, plus d'une centaine de structures œuvrant en faveur de la jeunesse ont été consultées sur les mêmes items avec en plus des questions ouvertes portant sur l'accompagnement proposé. Découvrez un panorama des grands enseignements issus de cette enquête.



## UN OPTIMISME À TOUTE ÉPREUVE

70 % des jeunes se disent optimistes pour leur avenir. Ce jugement est partagé quel que soit le profil des personnes interrogées, même si les jeunes issus des catégories socio-professionnelles les moins favorisées ne sont que 15 % à se dire « tout à fait optimiste », contre 21 % en moyenne générale. Les associations interrogées ont une vision inverse : seules 36 % d'entre elles estiment que la jeunesse se projette de manière optimiste dans le futur.

Mais attention lorsqu'ils sont interrogés sur leur vie personnelle : 52 % des jeunes expriment un sentiment positif concernant leur vie présente. Ce résultat est néanmoins à nuancer : pour ceux qui partagent un constat plus sombre de leur quotidien, le sentiment de stress est prédominant.

## DES DIFFICULTÉS À SE RENCONTRER

En cas de besoin, 6 jeunes sur 10 se tourneraient vers une association. Seule la moitié d'entre eux estime toutefois qu'ils obtiendraient facilement auprès d'elle de l'aide et des réponses à leurs difficultés.

Plus d'1 association sur 2 déclare avoir des difficultés à entrer en contact avec les jeunes qui

pourraient bénéficier de leur soutien. Pour leur apporter une aide, une meilleure communication, souvent difficilement mise en œuvre par manque de moyens financiers ou humains, leur paraît être le levier essentiel à activer pour gagner en efficacité dans les prises de contact.

Une « rencontre » d'autant plus compliquée que, de l'aveu des jeunes eux-mêmes, ils ne pensent pas pouvoir obtenir un soutien actif des associations sur les principales difficultés qu'ils rencontrent (psychologiques, scolaires, logement et mobilité).

## DES ASPIRATIONS SIMPLES ET CONCRÈTES

89 % des jeunes estiment que « réussir sa vie » passe par la possibilité d'exercer un « métier passion » (57 % tout à fait). « Gagner de l'argent pour voyager » et « devenir propriétaire de leur propre logement » comptent également parmi leurs principales aspirations. Ces résultats dessinent une vision de la réussite aussi idéaliste que matérialiste, marquée par une quête d'épanouissement et d'équilibre personnel.

À noter que travailler pour une entreprise engagée n'est plébiscitée que par 29 % des jeunes.

Deux visions (celles des jeunes et des associations) qui se concentrent sur le travail et l'argent, mais la perception des jeunes est plus tangible, alors que la vision des associations est plus idéaliste.

3 - Le taux d'effort est le rapport entre la somme des dépenses liées à l'habitation principale et les revenus des ménages. Il est dit « net » si l'aide au logement perçue est déduite de la dépense de logement. Source : Rapport d'information sur le logement et la précarité des étudiants, apprentis et jeunes actifs, AN, 15 déc. 2021.



## Interview de Sandrine Ziza

Directrice Banque, Assurance & Audit mystère de la société d'études, Audirep

### Interroger à la fois les jeunes et les associations : en quoi cette approche vous semble-t-elle originale et pertinente ?

**SANDRINE ZIZA** : Il est difficile de parler « des jeunes » en général sans en prendre au préalable le pouls. Les périodes de confinement et les bouleversements actuels nous invitent à nous interroger sur leurs besoins, leurs attentes, les difficultés qu'ils rencontrent et les solutions envisagées. C'est ici que le regard porté par les associations en miroir de celui des jeunes, est tout à fait intéressant. Est-il en phase, en décalage ? Et quelles sont leurs suggestions pour mieux accompagner cette jeunesse ? Je trouve que cette initiative de la Fédération nationale des Caisses d'Epargne est très pertinente et permet à la fois de faire un état des lieux et d'envisager des perspectives et pistes d'actions. Le sondage en ligne des jeunes avait pour objectif de fournir une photographie fiable et de pouvoir faire des zooms par tranche d'âge, situation, région... Pour les associations, il s'agissait de fournir de grandes tendances de leur ressenti, mais aussi de les écouter de façon ouverte. Nous avons ainsi recueilli des verbatims extrêmement riches, montrant en particulier l'implication des associations, leur motivation à faire plus et mieux, leur souci des préoccupations des jeunes, avec des mots souvent pleins de tendresse pour ces jeunes.

**Contrairement à ce que l'on pense et comme le démontrent d'autres études, les jeunes semblent optimistes pour l'avenir alors que les associations les perçoivent comme pessimistes. Comment expliquer cette divergence ?**

**SANDRINE ZIZA** : La bonne nouvelle de l'enquête est que, malgré ces difficultés concrètes et étendues, les jeunes se disent majoritairement optimistes. Ce constat qui peut sembler paradoxal est certainement lié d'une part à « la force de la jeunesse » qui, par construction, a son avenir devant elle. D'autre part, et peut-être avant tout, par une conscience aigüe de l'état du monde : des migrations aux guerres, des catastrophes climatiques aux états totalitaires. Il me semble que les jeunes nuancent leurs difficultés et imaginent pour eux-mêmes un avenir positif.

Le décalage avec la perception des associations est intéressant. Cette vision, quasi opposée, peut s'expliquer selon moi de deux façons. D'une part, les structures interrogées prennent principalement en charge des jeunes en difficultés, elles expriment donc au travers de l'étude une perception croissante et un cumul des difficultés. D'autre part, il y a certainement un décalage générationnel : les associations portent finalement un regard d'adulte, voire de parents inquiets sur les jeunes...

**À la question que signifie « réussir sa vie », les jeunes apportent des réponses qui témoignent d'une soif d'épanouissement et d'équilibre personnel, mais aussi d'aspirations plus matérialistes. Comment analysez-vous ces résultats ?**

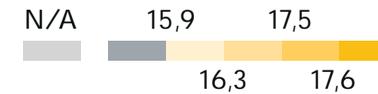
**SANDRINE ZIZA** : C'est une surprise pour ma part et le décalage à nouveau avec la perception des associations est intéressant. Si exercer un « métier passion » arrive en tête comme aspiration première pour associations et jeunes, ces derniers évoquent ensuite des aspects plus matérialistes voire traditionnels (être propriétaire, gagner de l'argent pour se faire plaisir, se projeter dans une vie de couple stable), et néanmoins altruistes (avoir la capacité de donner de l'argent à sa famille, d'aider les autres). De leur côté, les associations projettent sur les jeunes des aspirations plus idéalistes (faire passer sa vie personnelle avant sa vie professionnelle, découvrir la France et le monde, être son propre patron).

Une posture des jeunes en réponse à leurs difficultés et au réalisme imposé par la conjoncture ? Et également une image de la cellule familiale toujours forte dans la vision d'un avenir positif.

Finalement, des jeunes qui demeurent optimistes malgré des difficultés importantes. Préoccupés par l'actualité, ils aspirent à une vie matérielle solide, qui ne néglige ni le sens trouvé dans leur métier, ni la volonté d'aider les autres.

Et d'ailleurs, ils s'engagent dans des actions bénévoles diverses pour une large part d'entre eux : 68 % des jeunes de 15 à 29 ans sont ou ont été bénévoles.

Pourcentage des jeunes de 15-29 ans par région

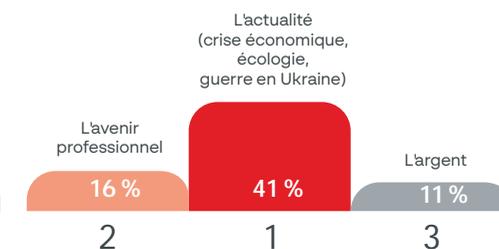


Source : Observatoire des territoires

Sujets qui donnent de l'espoir aux jeunes

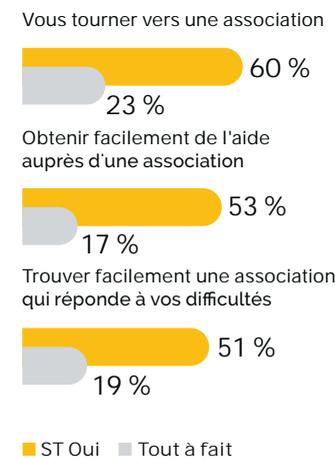


Sujets qui angoissent ou démoralisent

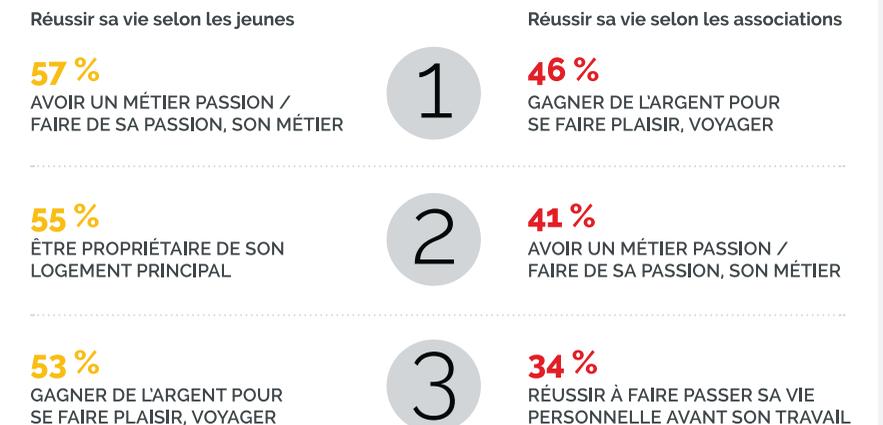


... MAIS **37%** DES JEUNES N'ONT AUCUN SUJET D'ESPOIR OU NE SONT PAS EN CAPACITÉ D'EN CITER UN SPONTANÉMENT

Comportement en cas de besoin



Top 3 des affirmations correspondant à la vision "réussir sa vie"



Pour découvrir les résultats détaillés de l'enquête, rendez-vous sur [etude.caisse-epargne.fr](http://etude.caisse-epargne.fr)

# Inflation – la dynamique a changé

**En mars 2022, le taux d'inflation a marqué son plus haut niveau depuis 1982. Cette période de forte inflation, perdue notamment en raison de la hausse des coûts énergétiques liés à la crise ukrainienne. La hausse des prix pénalise l'ensemble des consommateurs et se répercute sur le budget des ménages. Quelles sont les causes de l'évolution du taux d'inflation ? Cette situation va-t-elle perdurer ?**

**PHILIPPE WAECHTER** Une évolution en trois temps  
Depuis le printemps 2021, le taux d'inflation est reparti à la hausse insufflant ainsi une nouvelle dynamique au contexte économique. Cette évolution s'est faite en plusieurs étapes et résulte de différentes causes :

Tout d'abord la sortie de la crise sanitaire, au printemps 2021, a provoqué un fort engouement de consommation de biens plus que de services. Cette demande s'est traduite par une reprise de l'activité économique et donc une demande d'énergie plus importante. Le prix du pétrole a vivement augmenté. D'importantes tensions au sein de l'appareil productif sont également apparues : la demande plus vive bousculait la production car les stocks étaient réduits mais aussi parce qu'il était difficile alors de disposer de certaines pièces nécessaires à la production. Cela ne s'est pas traduit immédiatement par des tensions sur les prix mais par l'allongement des délais de livraison.

Puis le choc dû à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Deux phénomènes en résultent : la mise en place de sanctions avec la volonté de réduire la dépendance de l'Europe aux énergies en provenance de Russie (gaz et pétrole) et la mesure russe de réduction des approvisionnements. La conséquence a été une forte hausse des prix du gaz et par effet de ricochet, de l'électricité. Les européens cherchaient du gaz pour éviter une pénurie et des coupures d'électricité. Cela s'est payé au prix fort. Ces deux premiers phénomènes ont tiré fortement l'inflation vers le haut.

La dernière et troisième étape est la contagion du choc énergétique sur le reste de l'économie : les prix alimentaires, les prix des biens et des services. C'est la phase actuelle. Les prix de l'énergie se sont franchement détendus mais l'effet de propagation fait que sur les prix intérieurs, les progressions continuent d'être fortes.

**Les perspectives à venir**  
Plusieurs éléments à retenir :

1 – Le prix du gaz a franchement chuté. Il est encore élevé par rapport à l'avant-crise mais est nettement moins cher qu'en 2022. Les raisons sont multiples : la sobriété des comportements, la météo très favorable limitant le besoin en chauffage, le reprise du nucléaire en France alors que 2022 avait été catastrophique, et surtout le développement rapide des énergies renouvelables. En 2023, leur part est plus importante dans la production d'électricité que les énergies fossiles. Tous ces éléments ont engendré un moindre besoin de gaz et l'Europe termine l'hiver avec des réserves considérables. La probabilité d'une nouvelle crise de l'énergie apparaît faible.

2 – Les contrats d'énergie négociés à l'automne dernier alors que les prix étaient très élevés, seront revus à l'automne prochain avec des prix beaucoup plus bas. Cela va très vite diminuer les pressions sur les prix tant pour les industriels que pour les entreprises de services. Pour la France, il y a néanmoins une interrogation sur la capacité à maintenir une

“

**L'impact de la baisse du prix de l'énergie jouera en faveur d'une baisse rapide de l'inflation et le contrechoc énergétique interviendra favorablement à la fin de l'année 2023 et en 2024.**”

production nucléaire élevée. Le prix de l'électricité est, pour cette raison, plus cher en France qu'ailleurs.

3 – Deux phénomènes vont se succéder : l'impact de la baisse du prix de l'énergie jouera en faveur d'une baisse rapide de l'inflation et le contrechoc énergétique interviendra favorablement à la fin de l'année 2023 et en 2024.

4 – L'inconnu porte sur la persistance de la hausse des salaires. Les salariés ont été pénalisés par l'augmentation rapide de l'inflation mais les hausses de salaires n'ont pas permis un rattrapage complet. Est-ce que la réduction rapide de l'inflation se traduira par une inflexion sur les salaires, ou est-ce que le processus de négociation se prolongera dans le temps ? En fonction de l'intensité contradictoire de ces deux phénomènes, l'inflation sous-jacente se réduira plus ou moins rapidement.

Quand l'inflation sous-jacente, les biens et les services, commencera à changer de tendance et commencera à s'infléchir, probablement à l'été, la Banque Centrale Européenne (BCE) arrêtera de durcir le ton. Pour autant, elle ne réduira pas sa contrainte même si l'activité manque de souffle. Elle préférera maintenir ses taux d'intérêt élevés pour être certaine que l'inflation ne reviendra pas immédiatement. Cette stratégie lui permettra de dégonfler les primes demandées sur les actifs pour compenser le risque d'inflation. En conséquence, les taux d'intérêt de long terme ne remonteront pas davantage.

BIO

Philippe Waechter est directeur des études économiques chez Ostrum Asset Management. Il est diplômé de 3<sup>e</sup> cycle en économie de l'université de Paris 1. Chef économiste chez Natexis Asset Management et à la Bred Banque Populaire, il a été membre associé du Conseil économique et social d'Île-de-France. En 2003-2004, il est nommé professeur associé en économie et finance à l'université d'Evry. Il est actuellement chargé de cours à l'École normale supérieure de Cachan.



# Caisse d'Épargne : Parrain Officiel des Relais de la Flamme Olympique de Paris 2024

Au printemps 2024, les Relais de la flamme Olympique de Paris 2024 débiteront leur périple sur le territoire français.



## Les Relais de la flamme, premier temps fort incontournable des Jeux Olympiques de Paris 2024.

Les Relais de la flamme constituent une tradition immuable des Jeux Olympiques. Symbole de paix, d'unité et d'amitié entre les peuples, la torche porte le feu sacré allumé à l'aide des rayons du soleil à l'occasion d'une cérémonie dans le sanctuaire d'Olympie, en Grèce, en hommage aux Jeux antiques. À partir d'Olympie, des milliers de porteurs de la flamme, sélectionnés pour l'occasion, se succèdent jusqu'à l'arrivée dans la ville hôte de l'Olympiade. La flamme Olympique achève officiellement son parcours lorsqu'elle embrase le chaudron de la cérémonie d'ouverture : les Jeux Olympiques sont alors déclarés ouverts !

## D'Athènes à Marseille, une odyssée contemporaine à l'image de l'esprit des Jeux de Paris 2024.

C'est Marseille qui aura la chance et la joie d'être la première ville à accueillir la flamme Olympique sur le sol français. Ville hôte des épreuves de voile et de football, la cité phocéenne, sera le point de départ du Relais de la flamme dans notre pays. Avant cela, la flamme traversera la Méditerranée à bord du Belem, majestueux trois-mâts de la Fondation Belem Caisse d'Épargne, jusqu'à son entrée dans le Vieux-Port de Marseille.



PARRAIN OFFICIEL

Partenaire Premium de Paris 2024 et parrain des Relais de la flamme, Caisse d'Épargne aura donc le privilège d'escorter la flamme du pays des Jeux antiques au pays des Lumières.

La flamme visitera toutes les régions de France à partir d'avril 2024 et son parcours, révélé prochainement, sera jalonné d'étapes symboliques, de moments collectifs et de célébrations dans les territoires.

## Devenir porteur de la flamme, une expérience unique.

Depuis le 1<sup>er</sup> juin, Caisse d'Épargne a ouvert sa plateforme [relaisdelaflamme.caissedepargne.fr](https://relaisdelaflamme.caissedepargne.fr) auprès de ses clients, de ses sociétaires et du grand public pour leur permettre de candidater et de faire partie peut-être des porteurs officiels de la flamme Olympique. Profils recherchés par Paris 2024 : « Être une personne ordinaire qui nous inspire car elle fait des choses extraordinaires, à son échelle. »

## Et ensuite, le Relais paralympique.

Après la clôture des Jeux Olympiques, la flamme brillera à nouveau, pour les Jeux Paralympiques. Allumée à Stoke Mandeville en Grande-Bretagne, berceau historique de l'histoire paralympique, elle traversera la Manche pour rejoindre Paris et embrasera de nouveau la vasque lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques le 28 août 2024.

# Vous avez dit métavers ?

L'avènement d'une nouvelle ère numérique est en marche, portée par des évolutions technologiques d'envergure. L'une d'elles bénéficie d'une forte exposition médiatique et de l'engouement du public depuis que Mark Zuckerberg - créateur de Facebook - l'a proclamée successeur d'Internet : le métavers. Il fascine autant qu'il effraie, tant son fonctionnement et son langage se refusent aux non-initiés.

**120 MILLIARDS** de dollars d'investissements dans le métavers en 2022<sup>1</sup>

Le métavers est un ensemble de mondes numériques totalement immersifs, synchrones et persistants, dans lequel chaque utilisateur peut se connecter via un avatar et interagir. Au sein de ces univers, il est possible de se divertir, d'investir, faire des projets et même travailler, le tout sans avoir à quitter son domicile<sup>3</sup> !

## Une nouvelle économie numérique

Plusieurs types de métavers existent : les premiers, de type jeux vidéos (Minecraft, Fortnite) puis récemment des métavers généralistes (Decentraland, The Sandbox) se sont développés. Ils ont recours à des protocoles *blockchain* et aux crypto actifs et disposent chacun de leur propre cryptomonnaie : le Mana pour Decentraland, le Sand pour The Sandbox. Les objets achetés prennent la forme de tokens non fongibles (« Non-Fungible Token » en anglais ou NFTs). Titres de propriété inscrits dans la *blockchain*, ils sont un composant essentiel de ces univers. Ce sont des fichiers auxquels un certificat numérique d'authentification a été associé, de telle manière que ces objets ne puissent exister qu'en un seul exemplaire, lié à son propriétaire, dans un univers virtuel donné. Il est ainsi possible d'acheter et vendre des terrains, des constructions, des vêtements pour son avatar, des œuvres d'art, etc. Certains s'accordent à croire que le métavers viendra bouleverser la société de demain et tous les secteurs d'activité. Cette nouvelle technologie et la nouvelle économie numérique qu'elle englobe, pourraient ainsi impacter le modèle d'affaire de la banque du futur.

## Un monde de nouvelles proximités ?

Si de grands noms de la finance, à l'instar de JP Morgan ou HSBC, ont acquis des parcelles numériques sur des plateformes de métavers, leurs applications restent encore fort limitées. En Corée du Sud, l'engouement des banques est plus notable : la majorité d'entre elles ont ainsi planifié l'ouverture de filiales virtuelles. Autre défricheur, la Caixa Bank a choisi notamment de s'aventurer dans Decentraland par l'intermédiaire de sa filiale spécialisée « Imagin Bank », néo banque digitale dédiée aux jeunes. Le nouvel environnement numérique est considéré par l'enseigne comme un canal supplémentaire pour la diffusion de différents contenus liés à la culture, à la technologie et à la créativité. En France, AXA est devenu en février dernier le premier acteur du secteur Assurance et Banque à s'implanter dans un monde virtuel, à savoir Sandbox. Il s'agit pour l'assureur de s'initier à ce nouvel univers et de tester en interne des cas d'usage, notamment

**28 %** des Français sont familiers avec le concept de métavers<sup>2</sup>

dans le domaine de la formation, secteur dans lequel ces nouvelles technologies immersives pourraient rencontrer leur public. Des expérimentations pionnières sont donc menées, avec pour priorité la volonté de fidéliser ou d'attirer clients ou prospects, d'éprouver un nouveau modèle relationnel offrant le choix d'interactions hybrides, tant dans le monde réel ou digital, que dans le métavers.

## Défis et perspectives

Banquiers et assureurs avancent prudemment dans ces nouveaux univers de réalité immersive, qui pourraient bouleverser les échanges marchands, la distribution de services financiers, et nécessiteraient de l'expertise et de l'accompagnement en matière de financement et de risques. Les défis sont nombreux : l'adaptation aux évolutions des monnaies virtuelles, la création de nouveaux services dédiés (telle la cyber-assurance), la mise en place des solutions en matière de change ainsi que de liquidité transfrontalières et transmétaverses... Par ailleurs, les perspectives de développement du métavers demeurent assez fluctuantes, compte tenu de l'émergence de ce marché et de ses contours. Les récentes déconvenues financières de Meta, qui peine à séduire les investisseurs, en témoignent. Les obstacles à l'avènement d'un véritable métavers sont encore nombreux. Parmi eux figurent les limitations matérielles. Actuellement, les réseaux mondiaux et les capacités informatiques ne permettent pas d'alimenter un monde numérique persistant, qui puisse être utilisé en temps réel et simultanément par des millions d'utilisateurs. ●

FOCUS

## UN PEU D'HISTOIRE

Le principe du métavers est connu de nombre d'entre nous grâce à la fiction. Le concept n'est pas nouveau. Défini pour la première fois dans un roman de Neal Stephenson, "Le Samouraï virtuel", en 1992, il a été plus récemment popularisé par le film de science-fiction de Steven Spielberg "Ready Player One" sorti en 2018. Pionnier du métavers, Second Life démocratise le concept dès 2003. À son apogée, il comptait 11 millions de « résidents » et 50 000 entreprises, dont la Caisse d'Épargne, avant de perdre en audience, en raison des limites technologiques de l'époque.

1 - Selon l'étude du cabinet de conseil McKinsey, mai 2022

2 - Selon l'enquête Ipsos, mai 2022

3 - Le métavers est « un gigantesque réseau interopérable de mondes virtuels affichés en 3D en temps réel, qui peut être vécu de manière synchrone et persistante par un nombre illimité d'utilisateurs, avec une sensation de présence individuelle et une continuité de données, comme l'identité, l'histoire, les droits, objets, communications et paiements. » (Matthew Ball, « Framework for the Metaverse », 29 juin 2021)

# L'épargne et les femmes



L'épargne est un indicateur important de bien-être économique, que l'on s'intéresse aux inégalités dans la population dans son ensemble ou, plus spécifiquement, aux disparités entre les femmes et les hommes. Écart de patrimoine, composition et gestion de portefeuille, culture financière... quelles sont les inégalités entre les femmes et les hommes en matière d'épargne ? Éclairage

**61 %** des femmes déclarent ne pas épargner en vue de la retraite (contre 51 % pour les hommes)

**24 500 €** c'est l'écart moyen de patrimoine entre les femmes et les hommes

La conquête des droits des femmes à partir du 19<sup>e</sup> siècle a aussi concerné le patrimoine, à travers la reconnaissance progressive de droits en termes de possession et de gestion du patrimoine. Les Caisses d'Épargne ont été pionnières dans cette évolution historique.

## Des écarts de patrimoine

Les femmes ont aujourd'hui en moyenne un niveau de patrimoine inférieur à celui des hommes. Entre 1998 et 2015, l'écart de niveau de patrimoine entre les femmes et les hommes en France a augmenté de 9 à 16 %<sup>1</sup>. Cette hausse s'explique en particulier, par l'évolution des régimes matrimoniaux qui ont conduit à une « individualisation » croissante du patrimoine : les couples optent de plus en plus pour le régime juridique de la séparation des biens. D'autres inégalités viennent s'ajouter notamment liées au marché du travail : en moyenne, les femmes ont un taux d'activité, un niveau de revenu et des pensions plus faibles que les hommes, et ce alors même qu'elles sont plus diplômées que les hommes. Ces facteurs expliquent une moindre capacité d'épargne en moyenne chez les femmes par rapport aux hommes.

## Composition et gestion de portefeuille

Les études existantes mettent aussi en avant des différences de comportement financier entre les femmes et les hommes, en particulier une aversion pour le risque plus forte chez les femmes. Ces différences ont un impact sur la composition de leur portefeuille, avec des portefeuilles d'actifs moins risqués. La détention de produits financiers complexes est ainsi minoritaire chez les femmes : 15 % détiennent un plan d'épargne retraite, 15 % des actions ou obligations, 12 % un plan d'épargne-action et 3 % des actifs en crypto-monnaies<sup>2</sup>.

FOCUS

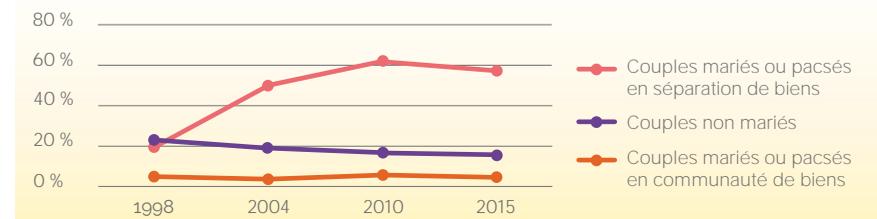
## MIEUX PRÉPARER SON AVENIR FINANCIER

Marie-Anne Barbat-Layani, **présidente de l'Autorité des marchés financiers (AMF)**

Les inégalités de patrimoine entre les femmes et les hommes sont moins étudiées que les inégalités salariales, mais elles sont préoccupantes. Moins visibles, ces inégalités sont pourtant bien réelles : une étude de 2020 les a évaluées à près de 16 %. C'est considérable ! Rien de très étonnant quand on sait que les inégalités de salaires et de revenus restent très importantes dans notre pays. Les femmes gagnent moins, elles épargnent donc moins. L'argent serait-il encore un tabou pour les femmes ? Le baromètre AMF de l'épargne et de l'investissement 2022 montre que s'agissant de l'acceptation du risque en matière de placements, 47 % des hommes acceptent au moins un peu de risque pour leurs placements, pour seulement 34 % des femmes. On constate également des comportements d'épargne moins diversifiés dans l'épargne de long terme. Il est important d'inciter les femmes à s'intéresser davantage à leur situation financière et, pour celles qui en ont les moyens, à investir pour se constituer un patrimoine. À défaut, les femmes continueront à être doublement pénalisées : pendant leur vie professionnelle parce qu'elles gagnent moins et à la retraite parce qu'elles ont un patrimoine financier moins important. Cela devrait faire partie de la lutte contre ces inégalités.



Écart de patrimoine entre les femmes et les hommes en France par catégories de ménages



Source : N. Frémeaux et M. Leturcq, 2020, Journal of Public Economics.

La culture financière des femmes est par ailleurs en moyenne plus faible que celles des hommes. Par rapport aux hommes, les femmes sont en effet moins nombreuses à estimer que leur culture financière est bonne, qu'elles sont en mesure de comprendre la presse financière, ou encore à être en mesure d'évaluer la rentabilité et le risque de leurs placements.

Lutter contre les inégalités en matière d'épargne suppose de traiter le problème à la racine, c'est-à-dire en réduisant les inégalités liées au marché de l'emploi, notamment en matière de revenus, ainsi qu'en améliorant la culture financière des femmes.

Pour en savoir plus, découvrez *Regards sur l'Épargne spécial « Les femmes et l'épargne »* sur [federation.caisse-epargne.fr](http://federation.caisse-epargne.fr)

<sup>1</sup> - N. Frémeaux et M. Leturcq, 2020, « Inequalities and the individualization of wealth », Journal of Public Economics, 184, pp.1-18

<sup>2</sup> - IFOP, 2022, « Enquête sur le rapport des femmes à l'argent », total des citations.



## Des Coups de cœur pour être #UtileEtSolidaire avec les jeunes

Favoriser l'insertion sociale grâce au sport, démocratiser la pratique musicale en orchestre, combattre le décrochage scolaire, aider des personnes en situation de handicap à être autonomes... Le concours Coups de cœur Caisse d'Épargne 2022 a mis en lumière une grande diversité de missions au service de la jeunesse. Le 24 mai dernier, trois associations ont été récompensées lors de la cérémonie de remise des prix.

**EN 2022** les Caisses d'Épargne ont consacré 22,8 millions d'euros à la réalisation de plus de 1 200 projets au niveau local. Elles comptent parmi les premières entreprises mécènes en France.

15 projets utiles et solidaires aux jeunes, 37 jours de compétition, 11 701 votants... et trois gagnants ! Du 29 novembre 2022 au 04 janvier 2023, ce sont quinze associations qui se sont mobilisées pour faire connaître leurs actions en faveur des jeunes. Objectif : obtenir un maximum de votes afin de remporter un des trois prix nationaux, chacun doté de 5 000 euros. Un coup de pouce supplémentaire pour ces structures solidaires qui œuvrent en local pour soutenir la jeunesse dans les domaines de l'éducation, de la santé, du logement, des loisirs ou encore de l'insertion professionnelle dans un contexte de crise. Sur la ligne de départ on retrouvait quinze associations, soigneusement sélectionnées par les Caisses d'Épargne régionales qui les soutenaient. Elles ont été choisies pour leur efficacité, la pertinence de leurs projets et leur capacité à mobiliser aussi bien les acteurs locaux que la jeunesse. À l'issue des votes, trois associations ont atteint les marches du podium : Handicap Agir Ensemble, la Maison de l'Emploi et de la Formation du Cotentin et Ekipé Médical Recherche. Chacun de leur représentant s'est déplacé le 24 mai lors de la cérémonie de remise des prix qui a eu lieu à Paris, au siège de la Fédération nationale des Caisses d'Épargne (FNCE).

### UN COUP DE CŒUR POUR UN COUP DE POUCE

Sabrina Warnery, directrice du Fonds de Dotation Handicap Agir Ensemble, l'association lauréate qui a réuni le plus de vote, s'est réjouie à l'annonce du résultat : « Nous allons organiser un nouveau stage de voile aux Glénans, avec un nouveau groupe de jeunes. Notre défi, c'est de continuer à œuvrer pour une société plus inclusive ». Le projet visait en effet à organiser des séjours sportifs pour des jeunes en situation de handicap. Au programme de cette belle initiative : voile, mais aussi ménage, préparation des repas, service... pour devenir plus autonome et confiant !

Autre lauréat : le projet GAME pour « Gagnons le Match de l'Emploi », propose des rencontres sportives à des personnes éloignées de l'emploi. Un dispositif original mobilisant entreprises locales, sportifs de haut niveau et demandeurs d'emploi. « On part du principe que ce qui fait la réussite dans le sport de haut niveau, doit faire la réussite dans un autre challenge qui est celui de trouver un travail » affirme Jean-Marie Pasdelou, représentant de l'association Jeunesse Sportive Cherbourg Handball, initiatrice, avec la Maison de l'emploi et de la formation du Cotentin, de ce projet pour le moins innovant.

Troisième sur le podium, l'association Ekipé Médical Recherche met à la disposition de kinésithérapeutes des robots innovants, permettant à des enfants handicapés de se tenir debout et de faire de l'exercice. Des machines onéreuses (350 000 €/ pièce), aux résultats spectaculaires qu'évoque Patrick Moreau-Pernet, président de l'association en citant le cas d'un enfant de 9 ans atteint d'une pathologie neurologique, qui a réussi à marcher après quelques mois d'utilisation, à raison d'une séance de 30 minutes par semaine.

**“Les associations ont besoin des entreprises, de l'énergie qu'elles nous donnent que ce soit sur le plan financier mais également de la mise en lumière de nos actions, de notre militantisme, de notre envie de rendre notre société plus ouverte.”**

Sabrina Warnery, directrice du Fonds de dotation Handicap Agir Ensemble.

Clap de fin pour le concours Coups de cœur Caisse d'Épargne... mais l'aventure continue avec le lancement d'un nouvel appel à projets pour être encore « #PlusProchePlusUtile avec les jeunes » et l'édition 2023 des Coups de cœur qui s'ouvrira début novembre.

#### POUR EN SAVOIR PLUS

» Retrouvez la liste des 15 projets “Coups de Cœur” de l'édition 2022

🏠 [www.coupsdecœur.caisse-epargne.fr](http://www.coupsdecœur.caisse-epargne.fr)

### L'ENGAGEMENT DES CAISSES D'ÉPARGNE AUPRÈS DE LA JEUNESSE

Depuis son lancement, le concours Coups de cœur Caisse d'Épargne récompense l'engagement d'associations que les Caisses d'Épargne accompagnent tout au long de l'année dans leurs projets locaux de solidarité et d'innovation sociale. Chacune sélectionne une initiative portée par une structure d'intérêt général de son territoire. Les projets sont ensuite départagés par un vote en ligne des internautes sur le site dédié au concours : [www.coupsdecœur.caisse-epargne.fr](http://www.coupsdecœur.caisse-epargne.fr). Ce concours s'inscrit dans la droite ligne de l'engagement sociétal des Caisses d'Épargne : être utile et solidaire auprès du tissu associatif local et de la jeunesse d'aujourd'hui.

FOCUS

# Porter la voix des entreprises à impact

La Fédération nationale des Caisses d'Épargne est partenaire du Mouvement Impact France. Ensemble, ils mènent une réflexion sur l'amélioration des pratiques au sein des structures à impact à travers différents groupes de travail. Caroline Neyron, directrice générale nous présente les enjeux et missions de cette association.

BIO

Caroline Neyron débute sa carrière en tant que conseillère spéciale en charge de la prospective et de la communication au sein du cabinet du maire de Paris avant de rejoindre l'association Unis-cité en tant que directrice de l'innovation sociale et des programmes, où elle pilotera plusieurs missions nationales sur les enjeux de développement du service civil et d'intérêt général. En 2016, elle devient directrice générale du Mouvement des entrepreneurs sociaux (Mouves), devenu Mouvement Impact France en 2020. Sous son impulsion, l'organisation devient la première fédération patronale des entreprises à impact social et écologique positif, s'imposant progressivement comme un acteur clé de l'écosystème économique français, et remportant plusieurs combats sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, la lutte contre le *greenwashing*, ou encore le soutien aux entreprises à impact.

“ Les Caisses d'Épargne sont des entreprises de l'ESS, engagées depuis toujours, et nous avons besoin de leur temps d'avance aujourd'hui pour aller plus loin, tester et diffuser des pratiques ambitieuses à toutes les entreprises en termes d'inclusion, de biodiversité ou de justice sociale par exemple. ”

## FNCE En quoi consiste la mission du Mouvement Impact France ?

**CAROLINE NEYRON** : Le Mouvement Impact France est une organisation patronale dont la mission est de porter la voix des entreprises engagées dans la transition sociale et écologique. Son objectif est double : soutenir activement le développement des entreprises à impact et accélérer la transformation positive de l'ensemble de l'économie. Elle intervient auprès des pouvoirs publics au niveau national, local et européen ; fédère et construit des recommandations ainsi que des outils de transformation, en concertation avec les différentes parties prenantes qui constituent notre tissu économique.

## FNCE Comment définissez-vous l'impact ?

**CAROLINE NEYRON** : La notion d'impact fait référence à l'apport positif direct qu'une entreprise génère pour la société à travers son action au service de l'intérêt général et en réponse à l'un des Objectifs de développement durable (ODD) identifiés par l'Organisation des Nations Unies. La stratégie à impact positif est directement inspirée des principes fondateurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) et dépasse la RSE "traditionnelle" en interrogeant l'utilité sociale et écologique de l'entreprise dans son intégralité, de sa raison d'être à la structuration de son modèle d'affaires :

- avoir une activité dédiée répondant à une grande problématique sociale et/ou environnementale ;
- partager équitablement le pouvoir et la valeur ;
- réduire efficacement les éventuelles externalités négatives liées au fonctionnement de l'entreprise.

Quelques exemples d'entreprises à impact : Phenix, Lita.co, Konexio, 1083, Banlieues Santé, Label Emmaüs, Meet My Mama Loom etc.

## FNCE En quoi est-ce utile que des entreprises comme les Caisses d'Épargne s'investissent sur ce sujet et décident de devenir vos partenaires ?

**CAROLINE NEYRON** : C'est utile et même indispensable que les grandes entreprises, et notamment les acteurs financiers, se saisissent de ce sujet car elles font partie de la solution aux grands enjeux de transformation qui nous attendent. Par ailleurs, à travers différentes coopérations, elles peuvent permettre aux entreprises à impact de passer un cap supplémentaire et donc de décupler les effets positifs de leur action pour l'intérêt général.

Les Caisses d'Épargne sont des entreprises de l'ESS, engagées depuis toujours, et nous avons besoin de leur temps d'avance aujourd'hui pour aller plus loin, tester et diffuser des pratiques ambitieuses à toutes les entreprises en termes d'inclusion, de biodiversité ou de justice sociale par exemple. Ce partenariat me semble plus que naturel compte tenu de l'histoire du groupe, de son caractère coopératif et de la vision de ses dirigeants et sociétaires. Nous sommes ravis de pouvoir compter sur un tel acteur pour œuvrer à construire l'économie de demain. ●





# **Vous être utile, c'est réinvestir votre épargne là où vous vivez.**

**Votre épargne finance les transformations économiques,  
environnementales et sociales de votre région.**



PARIS 2024



PARIS 2024



PARTENAIRE PREMIUM



**CAISSE  
D'ÉPARGNE**

*Vous être utile.*